

ainsi mes prairies, exposées même à périr, dans les endroits où la neige ne s'arrête pas dès les premières bordées. Je me trouve parfaitement du procédé. La neige sauve ces endroits exposés et améliore la récolte, au point que j'ai beaucoup plus de foin qu'auparavant, tout en fauchant à environ 3 pouces du sol." Voilà une expérience concluante.

Quand faucher bas.—Celui qui ne pâture jamais ses prairies de mil et qui fauche avant maturité est sûr que le mil repoussera avec force avant l'automne. Ne pâturant pas, ou très peu, le chaume sera repoussé même très haut à l'automne et la première neige s'y arrêtera pour y rester tout l'hiver. Dans ce cas on peut raser la prairie avec tout profit. Nous avons pris ainsi, dans le comté de Verchères, le prix pour le plus beau foin du comté, dans un terrain pourtant si peu convenable que les juges ont manifesté toute leur surprise de trouver du bon foin dans pareil terrain. Tout notre secret avait consisté à bien égoutter, ameublir au parfait, engraisser, semer force graine, puis de ne pas laisser paître un seul animal sur ces prairies. Deux ans plus tard, j'avais ainsi les plus belles prairies d'un comté pourtant renommé pour ses terres à foin !

Veillottes.—Nous croyons devoir revenir sur ce sujet. Nous savons que la masse de nos cultivateurs ont cessé cette pratique. Et si, à la veille de pluies de durée, on se décide d'en faire, elles sont exécrables tant elles sont faites sans précaution. Aussi, les hommes qui soignent bien leurs chevaux, font-ils une grande différence entre le foin qui se vend généralement aujourd'hui et celui qui se vendait autrefois ? Lecteurs, qui aimez vos animaux, essayez donc de mettre au moins une partie de votre foin en vieillottes bien faites. Soignez ensuite la moitié de vos animaux avec ce foin de vieillottes. Vous constaterez bientôt la différence. Tout mon foin va en vieillottes. Cette année j'en ai manqué et j'ai acheté d'un voisin du foin qu'il me garantissait d'excellente qualité. Il a dû le rapporter chez lui, mes animaux n'en voulant à aucun prix. Ce bon voisin déclare que mes vaches sont affreusement difficiles, puisque ses vaches à lui le mangent avec appétit. Cultivateurs, faites d'excellent foin, en ne le laissant jamais se détériorer sur le champ, et vous constaterez qu'ainsi deux bottes de foin bien fait valent

au moins trois bottes du même foin, mais fait sans précaution.

Couvertures de Veillottes.—On me demande où les prendre. Malheureusement, la fabrique de Sherbrooke est fermée, et j'ignore s'il y en a encore dans le marché. C'est un *mal à corriger*, ce nous semble.

Conserves de Foin.—Après des années d'abondance exceptionnelle, il faut s'attendre à une disette, au moins partielle. Ainsi, l'automne dernier, grand nombre de cultivateurs ont dû diminuer leur troupeau et s'en débarrasser à grande perte, faute d'une provision suffisante de foin. Lecteurs, voici l'abondance revenue, soyons donc prudents cette fois. Faisons une bonne réserve de fourrages, pour une mauvaise année prochaine. Ainsi font les cultivateurs de tous pays renommés pour leur agriculture. En Angleterre, en Normandie et ailleurs, il est très rare que l'on ne garde pas tout son foin, ou à peu près, pendant une année entière, avant d'en commencer la consommation. Mais ce foin est fait dans les meilleures conditions pour sa conservation. Jamais on ne le bottelle sur le champ. On le fauche toujours *avant* maturité ; le foin se *fait* dans la vieillotte. On l'entre *avant* dessiccation complète ; on le sale légèrement et on le foule dans la meule ou la tasserie autant qu'il peut être foulé. Le foin y subit une légère fermentation qui le rend plus facile de digestion et plus agréable aux animaux. On s'y prend si bien que les trèfles ainsi faits se vendent toujours, *pour les chevaux*, environ 20 pour cent plus cher que les foins de toutes autres provenances. Souvent on conserve des pailles de la récolte antérieure pour mêler aux trèfles de consommation. C'est ainsi que l'on se fait régulièrement une provision de fourrage de choix pour les années de disette. Amis lecteurs, suivons cet excellent exemple et nous aurons moins souvent à sacrifier une partie du troupeau à l'automne.

Tasseries Etanches.—En général, les tasseries destinées au foin ne sont nullement étanches à l'air. L'entourage laisse un espace ouvert considérable entre chaque planche et souvent le plancher sur lequel repose le foin est également à *jour*. Ce système est fort mauvais pour tout fourrage que l'on veut conserver pendant l'été qui suit la récolte. Il se dessèche au point de perdre une partie